

LEADERSHIP AU FÉMININ : UNE NOUVELLE ÉQUATION GAGNANTE DANS LES BASSINS DU LAC TCHAD ET DES FLEUVES MANO ET MONO

UICN

BRIDGE

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Photo: Kenza Loussouarn

CONTEXTE

Dans les régions du Bassin du Lac Tchad, du Bassin du fleuve Mono et du Bassin du fleuve Mano, l'eau est la source de subsistance, de travail et de lien social. A chaque aube, les femmes se lèvent avec le fleuve, certaines puisent l'eau pour le foyer, d'autres irriguent de petits potagers, lavent, transforment ou fument le poisson de ses eaux, avant de le vendre sur les marchés de Kousséri (Cameroun), de N'Djamena (Tchad) ou de Kindia (Guinée). Elles sont les gardiennes silencieuses de la ressource la plus précieuse, celle qui nourrit les familles, apaise les besoins, et soutient la vie économique des communautés. Mais paradoxalement, alors qu'elles connaissent chaque rivière, chaque saison, chaque variation du niveau des eaux, leurs voix restent souvent absentes des espaces de décision.

Les cadres de gestion et de gouvernance des ressources en eau dans ces trois différents bassins hydrographiques se tiennent encore majoritairement sans les femmes. Leur expérience, pourtant ancrée dans la réalité du terrain, n'était pas traduite en influence politique ou institutionnelle. C'est dans ce contexte que le projet Building River Dialogue and Governance (BRIDGE) de l'UICN a posé un regard différent :

- Et si les femmes devenaient le moteur d'une nouvelle diplomatie de l'eau ?
- Et si leur expérience quotidienne se transformait en expertise stratégique ?

De ces questions est née une série d'initiatives, visant à renforcer les capacités des femmes et à leur permettre de participer pleinement à la gouvernance transfrontalière de l'eau; Parce qu'impliquer les femmes, c'est enrichir la gestion de l'eau de leur connaissance, de leur sens du partage, de leur rôle de mère de l'humanité, point de départ d'un changement durable. Ces formations ont donc préparé les femmes à être des actrices compétitives et autonomes.

Le Bassin du Mono

Il tient son nom du fleuve Mono, qui prend sa source au Togo et traverse le pays avant de former la frontière avec le Bénin près de son embouchure. Le bassin du fleuve Mono comprend plusieurs lacs, dont le lac Togo, un lagon d'eau douce sur la côte togolaise, et le lac Ahémé au Bénin, relié au système lagunaire du Mono.

Le Bassin du Mano

Le fleuve Mano prend sa source dans les montagnes de Guinée. Il serpente les frontières du Libéria et de la Sierra Leone avant de se jeter dans l'océan Atlantique.

Le bassin du fleuve Mano regroupe la Guinée, la Sierra Leone, le Libéria et la Côte d'Ivoire.

Le Bassin du Lac Tchad

Le bassin du lac Tchad joue un rôle crucial pour la sécurité alimentaire, l'économie et la stabilité de plusieurs pays : Tchad, Niger, République centrafricaine, Nigéria, Algérie, Soudan, Cameroun, Libye.

En résumé :

Historiquement sous-représentées dans la gouvernance de l'eau, les femmes des régions respectives du Bassin du Lac Tchad, du Bassin du fleuve Mono et du Bassin du fleuve Mano entendent désormais combler le gap. Le projet Building River Dialogue and Governance (BRIDGE5) de l'UICN leur est venu en appui, en facilitant la mise en place des plateformes d'OSC (lac Tchad et Mono) et de comité de bassin (Mano). Ces cadres de dialogue regroupent toutes les parties prenantes dont les organisations *féminines* et ouvrent un espace inédit, les préparant à jouer un rôle actif et à influencer la gouvernance de l'eau transfrontalière.

DE LA MARGE AU CENTRE

L'eau unit les peuples autant qu'elle les met à l'épreuve

Les défis liés à l'eau s'enracinent dans une réalité complexe où le climat, la sécurité et le développement s'entrechoquent. Les rivières s'assèchent, les nappes phréatiques s'amenuisent, et les populations, de plus en plus nombreuses, dépendent d'une ressource de plus en plus rare. Mais au cœur de cette crise, un déséquilibre social persiste : celui du rôle et de la place des femmes dans la gouvernance de l'eau.

Cette marginalisation ne résulte pas d'un manque d'intérêt, de compétence ou de pertinence, mais d'un ensemble de freins structurels profondément ancrés. Les normes sociales, d'abord, cantonnent les femmes à la sphère domestique, rendant leur présence dans les instances publiques inhabituelle, voire contestée. Les traditions et coutumes locales, souvent dominées par des modèles patriarcaux, perpétuent une vision selon laquelle la parole des femmes aurait peu de poids dans les affaires communautaires.

À cela s'ajoute un accès limité à la formation, aux réseaux et aux espaces de dialogue transfrontalier. Très peu de femmes connaissent les mécanismes de gouvernance de l'eau, encore moins les conventions et politiques internationales qui régissent la gestion partagée du bassin.

Enfin, les contraintes économiques la précarité des moyens de subsistance, la charge familiale, le manque de mobilité réduisent davantage leurs possibilités de participation active aux décisions.

De plus en plus, le déséquilibre change. Des ateliers, des échanges et des programmes de renforcement de capacités transforment les femmes : elles cessent d'être de simples bénéficiaires. Elles deviennent des actrices engagées, conscientes de leur potentiel, prêtes à influencer les décisions et à faire valoir leur leadership dans la gestion de l'eau. La scène est prête pour une transformation durable. Et ces femmes seront désormais au centre du récit de l'eau dans les bassins concernés.



« Aujourd'hui, nous sommes capables d'impliquer et d'expliquer plus efficacement aux leaders religieux, aux femmes et aux jeunes comment préserver l'eau, comment l'utiliser de manière rationnelle, comment éviter le gaspillage. »

Kellou Sidick, *Association pour la promotion des femmes et des filles du Grand Kanem*

DES FEMMES MOTRICES D'UNE GOUVERNANCE INCLUSIVES ET DURABLES DES EAUX DU LAC TCHAD ET DES FLEUVES MONO ET MANO

Quels outils pour y parvenir ?

Au fil des ateliers organisés par le projet BRIDGE entre 2023 et 2025, une véritable métamorphose s'est opérée. Des femmes venues des différents pays du Bassin du Lac Tchad et du Bassin du Mano ont quitté progressivement les rôles discrets auxquels elles étaient confinées pour devenir des leaders confiantes et déterminées. Ces ateliers se sont déroulés dans des villes clés telles que Kousseri et Maroua (Cameroun), N'Djamena (Tchad), Kindia (Guinée-Conakry) et Monrovia (Liberia), réunissant à chaque fois les participantes, issues de diverses structures communautaires et organisations locales.

Au début, beaucoup d'entre elles pensaient que l'eau, ses politiques et sa gouvernance n'étaient que l'affaire des techniciens et des décideurs. Mais à travers les séances interactives présentations, jeux de rôle, causeries, travaux de groupe, elles ont découvert que leur expérience quotidienne d'utilisatrice de l'eau jusque-là non valorisée, était en réalité un atout stratégique dans la gestion de l'eau. Elles ont appris à identifier les obstacles qui les freinaient, à comprendre les mécanismes de prise de décision et à exprimer leurs idées avec assurance.

Parole et énergies, libres !

Dans ces espaces d'échange, la parole de chacune a commencé à compter. Certaines ont pris la parole pour la première fois devant un public mixte de décideurs et de techniciens, partageant leurs expériences locales et leurs initiatives communautaires. Elles ont débattu, imaginé et

testé des solutions concrètes pour mieux intégrer la voix des femmes dans les comités de gestion, et promouvoir des projets d'accès à l'eau potable.

Les ateliers ont également permis de briser des barrières symboliques et de renforcer la confiance collective. Les participantes ont exploré leur leadership, appris à résoudre des problèmes complexes, à penser de manière créative et à prendre des décisions collectives. Elles ont développé des plans d'action pour valoriser leurs initiatives et celles de leurs communautés, en lien avec les plateformes de concertation comme PAGRN-Tchad et PLACODEPIL, renforçant ainsi leur rôle dans la gouvernance de l'eau.

Petit à petit, ces femmes ont cessé d'être de simples bénéficiaires. Elles sont devenues des actrices conscientes de leur pouvoir, capables d'influencer des décisions à l'échelle locale et transfrontalière.

En observant ces femmes échanger, planifier et se soutenir mutuellement, on devine que quelque chose de durable est en train de se construire : une génération de leaders féminines qui portera la voix de leur communauté dans toutes les instances où se dessine l'avenir de l'eau dans le bassin. Grâce à leur engagement, l'eau cesse d'être uniquement une ressource à gérer : elle devient un levier de dialogue, de développement et de transformation sociale, annonçant un impact durable dans les trois bassins.

« Les femmes ont développé davantage de confiance en elles et revendiquent désormais leur accès au foncier; elles participent de manière plus affirmée aux prises de décision au sein de leurs communautés. »

Idriss Malloum Limane,
président de la partie tchadienne de la Plate-forme des acteurs de gestion des ressources naturelles du Bassin du Lac Tchad

HYDRODIPLOMATIE ET LEADERSHIP FÉMININ

Les acquis d'aujourd'hui, les promesses de demain

Les femmes venues des différents pays du bassin du Lac Tchad, du bassin du fleuve Mano et du bassin du fleuve Mono y ont acquis des compétences pratiques en leadership, en hydrodiplomatie ainsi que dans la participation active à la gouvernance de l'eau.

Grâce aux formations et échanges, les usages de l'eau et les obstacles à la participation féminine ont été identifiés et mieux compris.

Les sessions pratiques en leadership, les exercices de négociation et les dialogues transfrontaliers ont permis aux bénéficiaires de renforcer leurs compétences en prise de décision, en hydrodiplomatie et en gouvernance de l'eau. Elles maîtrisent désormais les principes de la GIRE, participent activement aux plateformes nationales et transfrontalières, élaborent des projets éligibles à un financement et portent la voix de leurs communautés dans les espaces régionaux de gouvernance. Ces acquis renforcent leur légitimité et ouvrent la voie à une représentativité féminine accrue dans la gestion durable des ressources en eau.

Des scénarios d'incitation à la participation des femmes à la gouvernance de l'eau ont été élaborés, ouvrant la voie à une meilleure représentativité féminine dans les espaces décisionnels :

1. Dialogues transfrontaliers dédiés aux femmes, favorisant leur expression et leur implication.
2. Création d'espaces féminins au sein des plateformes nationales et régionales (PLACODEPIL*, PAGRN-PTBLT**, PTGRN-SBCL***).
3. Sélection d'initiatives féminines éligibles à un appui UICN, renforçant la motivation et l'engagement.
4. Travaux pratiques et simulations, permettant d'expérimenter des rôles d'influence.
5. Formations en leadership et GIRE, outillant plus d'une centaine de participantes en communication, plaidoyer et négociation.

Ces acquis posent les bases d'une représentativité féminine accrue dans la gestion durable et concertée des ressources en eau.

Les principes de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et les objectifs du projet Building River Dialogue and Governance (BRIDGE) sont désormais connus de plus d'une centaine de participantes issues de milieux communautaires, associatifs et institutionnels.

Ces femmes ont également acquis des outils de communication, de négociation et de plaidoyer leur permettant d'influencer les politiques publiques, de participer aux dialogues transfrontaliers et d'intégrer les réseaux d'acteurs de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE).

***PLACODEPIL :** Plateforme de Concertation et de Dialogue des Parties Prenantes du Logone (Cameroun)
****PAGRN-PTBLT :** Plateforme d'Acteurs pour la Gestion des Ressources Naturelles (Partie Tchadienne du Bassin du Lac Tchad)
*****PTGRN-SBCL :** Plateforme Transfrontalière de Gestion des Ressources Naturelles – Sous-Bassin du Chari-Logone

Renforcement des plateformes féminines transfrontalières du bassin du lac Tchad

La participation conjointe des organisations féminines du Cameroun et du Tchad au « Dialogue sur la diplomatie de l'eau et la participation des femmes à la gestion du bassin du lac Tchad » (Kousséri, mai 2025) a été un tournant.

Pourquoi cet exemple est marquant :

- Il réunit les deux plateformes nationales, la PLACODEPIL (Cameroun) et la PAGRN-PTBLT (Tchad) au sein d'un cadre commun de coopération transfrontalière féminine;
- Les femmes y ont élaboré les scénarios concrets pour renforcer leur implication dans la Gestion Intégrée des Ressources en Eau;
- L'un des résultats clés de cet atelier est l'identification d'au moins trois initiatives féminines à soutenir techniquement et financièrement par l'UICN, démontrant une ouverture effective vers des subventions compétitives :
  - La vulgarisation de la Charte de l'eau du Bassin (deuxième phase de sensibilisation)
  - La valorisation et le développement de la spiruline
  - La lutte contre les inondations par la valorisation des techniques locales utilisées chez les Mousgoum.
  - Le voyage d'échange avec les plateformes du côté de l'autorité du Bassin du mono très avancé en matière de la GIRE.
  - Ce cadre a permis aux participantes de définir les modalités de leur participation au Forum international 2025 sur le développement de la région du Lac Tchad, une première reconnaissance institutionnelle de leur leadership régional.

« La participation des femmes renforce la gouvernance de l'eau et permet des décisions plus équilibrées. Nous comptons mettre en place des indicateurs, tels que des audits sur la parité hommes-femmes, afin de promouvoir le rôle des femmes dans la gestion de l'eau »

Loumouda Suzanne,

REGEFAC - Afrique centrale

Deux initiatives portées par des femmes vont être sélectionnées pour bénéficier d'un appui technique et financier du projet BRIDGE 5, porté par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), marquant une première reconnaissance institutionnelle de la valeur des projets portés par les femmes.

La première initiative est axée sur le renforcement du leadership et de la participation des femmes dans la gouvernance transfrontalière de l'eau et la seconde est orientée vers la gestion communautaire durable de l'eau et la sensibilisation environnementale.

Des initiatives locales ont émergé : campagnes de sensibilisation, programmes de mentorat pour jeunes femmes, et projets communautaires visant l'accès équitable à l'eau et l'amélioration de la salubrité urbaine.

Au-delà des chiffres, ces actions traduisent une transformation profonde des mentalités

Les femmes sont désormais reconnues comme des partenaires légitimes dans les processus décisionnels liés à la gestion des ressources hydriques.

Leur influence s'est également matérialisée par une place réservée au Forum International du Développement du Lac Tchad 2025, symbole fort de reconnaissance



institutionnelle.

L'histoire de cette transformation ne s'arrête pas là

- Les participantes aux ateliers se sont engagées à créer un réseau régional de femmes leaders de l'eau, destiné à mutualiser les expériences, mener des actions de plaidoyer et accompagner les futures générations.
- Des programmes de mentorat et de partage d'expériences sont en préparation afin d'encourager l'implication des jeunes femmes et des organisations féminines locales.
- De son côté, le projet Building River Dialogue and Governance (BRIDGE) envisage de pérenniser ses acquis à travers des formations continues, des appuis institutionnels et l'octroie des subventions, et une meilleure visibilité des initiatives locales.
- Au-delà du renforcement des compétences, cette dynamique amorce un changement culturel et politique durable.
- La reconnaissance du rôle stratégique des femmes dans la construction de la paix hydrique et de la coopération régionale.

64 femmes sensibilisées et formées par BRIDGE 5 dans le cadre des ateliers de renforcement des capacités sur le leadership féminin : retombées et profil des bénéficiaires

N°	Evènement et lieu	Effectif des participants et profil	Proposition d'actions visant à mieux intégrer la voix des femmes dans les comités de gestion, et promouvoir des projets d'accès à l'eau potable
1	**Bassin de la Mano (Guinée, Mai 2025) :** Atelier de renforcement des capacités sur le Leadership et la participation des femmes à la gestion des eaux transfrontalières dans les bassins de Kolenté et de Kaba	26 participants (20 femmes) ont pris part à l'évènement ; il s'agit des représentants : - Des administrations en charge de l'Energie, des hydrocarbures, de l'environnement et de l'enseignement supérieur, la recherche scientifique et l'innovation), - Des Universités - Des associations / groupements de Kindia (Tamisso-yigui, Dennaballo de Madina-Oula et de Bamban).	▪ Implication des groupements féminins dans les actions du comité de gestion ; ▪ Vulgariser des textes de loi et règlements relatifs à la nature et de l'eau et veiller à leur respect ; ▪ Sensibiliser la communauté à la gestion rationnelle des ressources en eau et à l'assainissement ; ▪ Former les acteurs et usagers sur les techniques de restauration des berges des cours d'eau et des sols dégradés.
2	**Bassin du Lac Tchad (Kousseri, Mai 2025) :** Dialogue sur la diplomatie de l'eau et la participation des femmes à la gestion du Bassin du Lac Tchad	22 participants se sont réunis. Les femmes, au nombre de 16, étaient issues des : - Organisations féminines membres des plateformes nationales - Sectoriels des deux pays, responsables de l'Eau et de la femme	▪ Le renforcement de leadership féminin par les financements durables des initiatives des femmes (5 à 10 ans) pour stimuler leur leadership et assurer une formation sur le tas; ▪ Le renforcement des capacités techniques des femmes au montage et la gestion des projets. ▪ La sensibilisation des populations sur la Charte de l'eau du Bassin du Lac Tchad menée par les plateformes entre 2020 et 2021, ayant produit des résultats encourageants dans le changement du comportement des populations.

3	**<u>Bassin du Lac Tchad (N'DJAMENA, Septembre 2024) :</u>** Atelier de renforcement des capacités sur le Leadership et la participation des femmes à la gestion des eaux transfrontalières au Tchad	33 Participants dont 25 femmes tous issues de la PAGRN-BLT (plate-forme des acteurs de gestion des ressources naturelles de la partie tchadienne du bassin du lac Tchad)	▪ Renforcer les organisations féminines pour qu'elles soient capables de faire face aux défis structurels persistants ▪ Le renforcement des capacités des organisations féminines, membres de la plateforme de la partie tchadienne sur les textes réglementant la gestion de l'eau, ▪ Soutenir et impliquer les femmes qui œuvrent dans la gestion des ressources naturelles pendant la prise de décision ; ▪ Implication des femmes leaders aux rencontres de concertation engagée entre le Cameroun et le Tchad pour la gestion des eaux du bassin du Lac Tchad de la partie Tchadienne
4	**<u>Bassin du Mono (d'Alédjo Partago) 2025 :</u>** Renforcer les capacités du Comité Local de l'Eau (CLE de préfiguration d'Alédjo Partago) et mettre en place un CLE formel à la tête de source du fleuve Mono à Alédjo Partago	36 personnes dont 33 femmes, tous provenant du CLE de préfiguration mis en place en 2022 par le projet PRE-ACO. Ce comité réunissait spécifiquement : ▪ Les autorités locales, ▪ Les services techniques, ▪ Les associations de femmes et de jeunes ▪ Les organisations communautaires	La mise en place et la formalisation du Comité Local de l'Eau (CLE) d'Alédjo Partago a permis de créer un sentiment d'appropriation et de responsabilité partagée autour de la gestion concertée de l'eau du bassin



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Forte de plus d'une décennie d'expérience dans la mise en œuvre du programme Building River Dialogues and Governance (BRIDGE) dans plus de vingt bassins fluviaux transfrontaliers à travers le monde, l'UICN a développé une approche de la diplomatie de l'eau fondée sur le renforcement des capacités de gouvernance de l'eau afin de parvenir à une gestion efficace de l'eau, à la sécurité et à la paix. BRIDGE vise à catalyser la gestion et le développement durables des ressources en eau, à garantir l'approvisionnement en eau et l'assainissement, à préserver la biodiversité et à renforcer la coopération transfrontalière.

Rendu à sa cinquième phase, le programme consolide les connaissances et l'expertise acquises lors des phases précédentes afin de mobiliser les principaux processus de négociation en cours, dans lesquels l'UICN joue un rôle de médiateur pour favoriser des accords transfrontaliers à différentes échelles et renforcer les institutions. L'UICN s'efforcera de maximiser l'impact de BRIDGE 5 en alignant les résultats de son programme sur une série de priorités stratégiques et en les reliant à des régions et bassins spécifiques. Cette approche vise à garantir des solutions adaptées aux différents besoins des sites BRIDGE. Ces efforts sont complétés par un ensemble d'interventions à l'échelle mondiale et régional en réponse à l'appel des Nations Unies à accélérer la mise en œuvre de l'ODD 6.5. BRIDGE fourni des solutions adaptées aux priorités géographiques spécifiques et de répondre à l'échelle mondiale au besoin urgent d'accélérer la coopération autour des eaux transfrontalières.

Contact | **Armel MEWOUTH, Point Focal Eau** | UICN - Programme Afrique Centrale et Occidentale
© Décembre 2025